

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

BIOGRAPHIE

Dante Alighieri est né en 1265 à Florence dans une noble famille guelfe.

Il fut baptisé dans le baptistère de Florence (« *Il mio bel San Giovanni* »)

Sa vie fut marquée par **un grand amour** : il aperçoit pour la première fois, en 1274, à l'âge de 9 ans, une jeune fille, Bice de Folco Portinari, âgée de 8 ans, dont il tombe éperdument amoureux. Il reverra Béatrice deux fois encore en 10 ans, sans jamais faire vraiment sa connaissance, sans jamais lui adresser la parole.

Béatrice épousa Simone de'Bardi et Dante Gemma Donati. La belle Béatrice demeura néanmoins sa « dame des pensées » et occupa à ce titre une place majeure dans son œuvre. C'est d'elle qu'il dira « *quello che mai fue detto d'alcuna* », (ce qui jamais ne fut dit d'aucune V.N.).

Mais Béatrice meurt en 1290, laissant son poète complètement désespéré (cette période de sa vie fut appelée « *il traviamiento* », l'égarement).

Dante fit des études approfondies à Bologne et à Padoue.

Bien vite il s'intéressa à la **vie politique**. Pour pouvoir y participer, il dut s'inscrire à une corporation ; il choisit celle des médecins et apothicaires, qui était aussi celle des libraires, et s'y inscrivit sous la mention « poète ». Il fut élu Prieur de Florence en 1300.

Mais son engagement politique le conduisit à être ballotté continuellement au rythme des guerres intestines que se livrèrent les Guelfes, partisans du Pape et les Gibelins, partisans de l'empereur du Saint Empire Romain Germanique.

Au moment de la scission entre les guelfes modérés, dits Blancs, et les guelfes extrémistes, dits Noirs, Dante, partisan des Blancs est exilé par les Noirs, alors qu'il est en mission diplomatique à Rome auprès du Pape Boniface VIII, complice des Noirs.

Cet exil, prononcé par la sentence du 27 janvier 1302, le condamnait à deux années hors de Florence et lui interdisait toute charge politique. De plus il devait faire face à une très forte amende, qu'il était bien incapable de payer. S'il ne payait pas l'amende et s'il rentrait à Florence, il était alors condamné à mort. Dans de telles conditions, l'exil devenait définitif, Dante ne devait jamais revoir sa patrie.

Le poète dut alors parcourir l'Italie à la recherche d'hospitalités amicales ou intéressées. Il subit bien des humiliations et bénéficia aussi de protections généreuses. C'est alors qu'il apprit « *... come sa di sale lo pane altrui* » (combien est salé le pain d'autrui

e com'è duro calle lo scender e il salir et combien il est dur de descendre et monter
per l'altrui scale » (D.C.Par. XVII) les escaliers des autres)

Loin de Florence, les Blancs exilés s'unirent aux Gibelins « *fuorusciti* » (expulsés) contre l'ennemi commun : les Guelfes Noirs. Dante se tint dignement à l'écart, bien que ses idées politiques, en évoluant, en aient fait un partisan de l'empereur.

Il refusa par orgueil l'amnistie proposée **et mourut en exil à Ravenne en 1321** (c'est ce qui explique que son tombeau dans l'église de Santa Croce à Florence soit vide, ses cendres reposent à Ravenne, la ville qui l'a accueilli quand Florence l'a repoussé).

L'ŒUVRE

Elle est dense et variée. Elle comprend :

- **La Vita Nuova** : vers en l'honneur de Béatrice
- **Il Convivio** : traité philosophique en langue vulgaire
- **Il Canzoniere** : rimes variées
- **De Vulgari Eloquentia** : défense de la langue vulgaire écrite en latin
- **La Commedia**

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

LA COMEDIE

(qualifiée de «Divine » par Boccace qui en fit la lecture dans Santa Maria del Fiore)

➤ De quoi s'agit-il ?

C'est le chant d'amour de Dante envers sa Dame, présenté sous la forme du récit d'un voyage que fit le poète dans l'au-delà.

Le sujet de ce poème est à considérer dans le cadre de l'amour courtois dont le concept avait été véhiculé par les trouvères et troubadours qui se rendaient à la cour sicilienne de l'empereur Frédéric II.

L'idée centrale est que seule la Dame des pensées du poète peut l'aider à atteindre Dieu.

Ainsi, après l'époque du *traviamento* où il s'est perdu dans la forêt des péchés, Dante comprend que seule l'intervention de Béatrice, toute-puissante dans le ciel, lui permettra de retrouver le droit chemin et de s'élever jusqu'à Dieu.

La Divine Comédie raconte cette « rédemption ». C'est un monumental poème allégorique à la gloire de Béatrice par lequel le poète veut enseigner aux hommes les voies de la rédemption.

Dante ne pourra se racheter et assurer son salut qu'en allant dans l'au-delà pour contempler successivement les damnés en Enfer, ceux qui espèrent au Purgatoire et les bienheureux au Paradis.

Le sens allégorique est double.

D'abord personnel : après avoir vécu dans le péché, le poète s'aperçoit de son erreur et désire revenir au Bien. Il ne peut y parvenir seul. C'est pourquoi Virgile, son maître, envoyé par Béatrice au secours de Dante, le protégera à travers les dangers de l'enfer et le guidera jusqu'au paradis terrestre, symbole de la félicité en ce monde.

Le sens allégorique général se lit à partir de l'élargissement du cas de Dante : l'homme, seul, ne peut accéder ni à la félicité terrestre (représentée par le paradis terrestre), ni à la béatitude éternelle (représentée par le paradis). Il a besoin, non seulement de la raison humaine symbolisée par Virgile, mais du secours de la révélation et de la grâce divine symbolisées par Béatrice.

➤ La langue du poème

La Divine Comédie est le premier ouvrage écrit en **langue « vulgaire »** et non en latin.

En effet, c'est du début du XIII^e siècle que datent les premières manifestations de la littérature italienne.

Les divers langages propres à l'Italie antique avaient dû céder le pas au latin quand Rome avait imposé sa domination à toute la péninsule, mais le démembrement de l'Empire romain d'occident brisa par la suite l'unité de la langue et favorisa le développement des dialectes régionaux, issus, non du latin classique, mais de la langue parlée, ou latin « vulgaire »

Dante a choisi de s'exprimer dans la langue toscane, c'est à ce titre qu'il a pu être appelé par la suite **« le père de la langue italienne »** puisque le toscan parlé, grâce au génie de Dante, ne tarda pas à prévaloir sur les deux autres langages de la péninsule, le sicilien et le provençal.

C'est ainsi qu'est né l'italien actuel.

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

➤ La structure du poème

L'œuvre est divisée en trois parties l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.

Chaque partie compte 33 chants, sauf l'enfer qui en compte 34, car il est précédé d'un préambule. Le poème est écrit en **hendécasyllabes** (vers de 11 pieds). Les rimes sont croisées en tercets selon le rythme a b a, b c b, c d c...

Nel mezzo del cammin di nostra vita (au milieu du chemin de notre vie)
Mi ritrovai per una selva oscura (je me suis retrouvé dans une forêt obscure)
Ché la diritta via era smarrita (car j'avais perdu le droit chemin)

La structure de l'ouvrage est basée sur le **pouvoir magique attribué à certains nombres** tels que les définissait la **Cabale**, science occulte que Dante connaissait bien

Par exemple l'apparition de Béatrice se situe au 73^e vers du XXX^e chant du Purgatoire, « *Guardaci ben ! Ben son, ben son Beatrice.* » Pur. XXX -73 (Regarde bien ! Je suis bien, je suis bien Béatrice) exactement au milieu du chant puisque ce chant compte 145 vers, donc il est précédé et suivi de 72 vers.

De même ce XXX^e chant du Purgatoire est précédé par 63 chants (34 dans l'Enfer et 29 dans le Purgatoire) et suivi par 36 chants (3 dans le Purgatoire et 33 dans le Paradis). 63 et 36 sont des nombres formés de chiffres placés de façon symétrique autour du XXX^e chant.

De plus, selon la Cabale, 30 est un nombre parfait car il est formé de 10, nombre parfait, multiplié par 3, nombre parfait.

63 est formé de 6 et de 3, soit 9, nombre parfait

36 est formé de 3 et de 6, soit 9, nombre parfait

100, nombre total des chants de la Comédie, est formé de 10 fois 10, et 10 est un nombre parfait.

➤ L'univers dantesque

Il s'agit de la cosmologie médiévale inspirée par Ptolémée, interprétée et adaptée par Dante.

La terre est une sphère fixe et immobile au centre de l'univers.

Tout autour, et l'enveloppant comme des sphères de cristal, tournent, avec une vitesse d'autant plus grande qu'ils sont plus éloignés du centre d'attraction, les dix ciels qui constituent l'univers.

A ces considérations cosmologiques se mêlent étroitement la religion et la mythologie.

Dans cet univers, Enfer, Purgatoire et Paradis, sont clairement localisés et identifiés.

L'enfer

L'enfer fut creusé par Lucifer, le chef des anges rebelles, lorsque Dieu dans sa colère le précipita hors du ciel. Il tomba sur la terre et, entraîné par son poids, alla se ficher au centre du globe, creusant ainsi dans l'hémisphère boréal une énorme cavité en forme d'entonnoir, l'Enfer.

Le séjour des damnés comprend **9 cercles concentriques précédés d'un vestibule.**

Plus on descend profondément dans l'entonnoir, plus les cercles se rétrécissent, plus les péchés expiés sont graves, et plus cruel est le châtiment

Les 5 premiers cercles renferment des pécheurs qui expient des fautes selon un classement établi par Dante.

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

Le fleuve des enfers, le Styx, doit être franchi avant de descendre plus profondément dans l'entonnoir. Avant de pénétrer dans le 6° cercle, on rencontre une tour. C'est la cité de Lucifer, entourée de murailles où veillent les Furies et des démons en gardent les portes.

Le 6° cercle n'est pas divisé, contrairement au suivant.

Le 7° cercle est divisé en trois zones selon les péchés expiés.

Le 8° cercle est celui dit des « malebolge »

Les « bolge » sont des sortes de fossés concentriques que chevauchent des ponts de rochers permettant de passer de l'une à l'autre. Dix bolge successives vont en se rétrécissant pour atteindre le Puit des géants, c'est le puits central de l'enfer

Le 9° cercle, le plus profond est le domaine des glaces du Cocyte.

Il est lui-même divisé en 4 zones concentriques et glacées.

Au centre de la terre se trouve Lucifer, qui agite ses deux grandes ailes, produisant le vent glacé qui fait geler les eaux du Cocyte.

On touche ici au plus profond de l'enfer.

Pour en ressortir, il faut atteindre une grotte souterraine située dans l'hémisphère austral, qui se prolonge par un sentier creusé dans la roche, *la natural burella*, lequel débouche à la surface de la terre aux antipodes de Jérusalem, là où s'élève la montagne du Purgatoire.

Le purgatoire

C'est une montagne en forme de cône tronqué qui s'élève au milieu de la mer australe. Il a été formé avec la quantité de terre déplacée lors de la chute de Lucifer sur la terre.

Il est précédé d'un Antipurgatoire, lui-même divisé en 4 zones

Puis une porte gardée par un ange permet de pénétrer dans le Purgatoire.

Le Purgatoire est formé de 7 corniches successives.

Au sommet du Purgatoire se trouve le paradis terrestre

Le Paradis

Il comprend 10 ciels, ou sphères, englobés les uns dans les autres et au centre desquels se trouve la terre. En partant de la terre, on trouve successivement le ciel de la Lune, le ciel de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, des Etoiles fixes, le ciel Cristallin ou 1° mobile ; il enveloppe tous les autres ciels et leur communique le mouvement qu'il reçoit de Dieu.

Enfin le 10° ciel, l'Empyrée, apparaît sous la forme d'une rose céleste dont les pétales sont les sièges réservés aux âmes des bienheureux. Dans le cœur de la rose mystique réside la Sainte Trinité.

Les châtiments des damnés en enfer et la loi du « contrappasso »

Les châtiments attribués aux damnés obéissent à une sorte de loi du Talion, *la legge del contrappasso*, c'est-à-dire qu'ils sont en rapport, par analogie ou contraste, avec le péché commis. Par exemple, dans le chant XXXIII de l'Enfer, Dante voit deux damnés dont l'un ronge furieusement le crâne de l'autre. Il s'agit du Comte Hugolin, condamné pour trahison par l'Archevêque Ruggieri qui lui-même le trahit en l'enfermant dans la tour des Gualandi à Pise avec ses fils et petits fils ; et il les laissa mourir de faim. La terrible loi du *contrappasso* fait que celui qui est mort de faim est condamné à manger le corps de celui qui l'a fait mourir de faim.

La Divine Comédie

de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

Le vestibule de l'enfer : les Lâches et les Indifférents qui ne surent faire ni le bien ni le mal et que repoussent à la fois le ciel et l'enfer sont tourmentés par des guêpes et des taons, le visage ruisselant de larmes et de sang, les neutres doivent sans cesse courir derrière une enseigne

1° cercle : les Limbes : gardés par *Charon* se trouvent ceux qui ne connurent pas le baptême. Leur tourment est purement spirituel : ils brûlent d'un ardent désir de voir Dieu qui ne sera jamais satisfait

2° cercle : les Luxurieux sont gardés par *Minos* (un des 3 juges de l'enfer des anciens) ; ils sont emportés par une tempête infernale qui jamais ne leur laisse un instant de répit

3° cercle : les Gourmands, gardés par *Cerbère* (chien à 3 têtes gardien de l'enfer) ils sont frappés par une pluie froide et incessante

4° cercle : les Avides et les Prodiges gardés par *Pluton*, dieu de la richesse, poussent avec leurs poitrines de lourdes charges (symboles des richesses qu'ils ont amassées ou gaspillées), se heurtent, s'injurient et retournent à leur place pour recommencer éternellement

5° cercle : les Coléreux et les Moroses que garde *Phlégyas*, sont plongés dans les eaux fangeuses du Styx où ils se frappent et se mordent entre eux

6° cercle : les Hérétiques : groupés par sectes, sous la garde du *Minotaure*, sont dans des tombeaux en feu dont les couvercles levés ne retomberont définitivement sur eux qu'après le jugement dernier

7° cercle : a) les Violents contre le prochain sont plongés dans le Phlégéton, fleuve de sang bouillant ; ils sont gardés par les *Centaures* qui les criblent de flèches s'ils tentent d'échapper à leurs tourments

b) les Violents contre eux-mêmes et leurs propres biens, suicidés et dissipateurs, sont, les premiers, emprisonnés à l'intérieur d'arbres sans fleurs ni feuilles ; les seconds déchiquetés par des chiennes noires et affamées ; sur les arbres, les affreuses Harpies font leurs nids

c) les Violents contre Dieu et les choses divines, cad contre la nature et l'art, se trouvent dans une lande de sable où coule un ruisseau de sang et sur laquelle s'abat une continuelle pluie de feu

8° cercle, ou Malebolge : les Fraudeurs et les Séducteurs que garde *Géryon*, sont répartis en **10 bolge**, fossés concentriques que chevauchent des ponts de rochers permettant de passer de l'une à l'autre

a) 1° bolgia : *les Ruffians et les séducteurs* sont fouettés par des diables

b) 2° bolgia : *les Adulateurs et les Entremetteurs* sont plongés dans des excréments

c) 3° bolgia : *les Simoniaques*, trafiquants des choses saintes, sont plongés dans des trous, la tête en bas, et leurs pieds qui dépassent sont brûlés par des flammes

d) 4° bolgia : *les devins et les Sorciers* ont le visage tourné du côté de l'échine et sont condamnés à marcher à reculons

5° bolgia : *les Concussionnaires*, trafiquants des choses publiques, sont immergés dans un lac de poix bouillante

6° bolgia : *les Hypocrites* plient sous le poids d'écrasantes chapes de plomb recouvertes d'or

7° bolgia : *les Voleurs* sont la proie des serpents, et ils subissent d'étranges métamorphoses d'hommes en serpents et de serpents en hommes

8° bolgia : *les Conseillers perfides* sont enfermés dans une flamme semblable à une langue de feu

9° bolgia : *les Semeurs de discorde* sont mis en pièces par un diable qui les mutile à coups d'épée

10° bolgia : *les Faussaires* sont atteints de rage, d'hydropisie ou d'une fièvre aiguë

9° cercle : les Traîtres sont immergés dans les glaces du *Coccyte* divisé en 4 zones concentriques

a) Caïna où les traîtres à leurs parents sont plongés jusqu'au cou dans le *Coccyte*, le visage tourné vers la glace

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

- b) Antenora : les traîtres à leur patrie sont dans la même situation mais gardent la tête dans sa position normale
- c) Tolomea : ceux qui ont trahi leurs hôtes ont le visage recouvert d'une croûte de larmes congelées
- d) Giudecca : ceux qui ont trahi leurs bienfaiteurs sont entièrement immergés dans la glace

➤ Le voyage de Dante

A 35 ans, pendant la nuit du jeudi saint de l'an 1300, Dante s'égarait dans une **forêt obscure** qui le remplit d'épouvante. Réconforté par la vue d'une colline qu'éclairent les premiers rayons du soleil, il essaie d'en gravir la pente, mais en est empêché par trois bêtes féroces à l'aspect redoutable qui le repoussent dans les ténèbres où il va de nouveau s'enfoncer, lorsqu'une ombre lui apparaît : c'est **Virgile** que lui envoie Béatrice pour le sauver.

Dante et son guide vont donc traverser successivement les 9 cercles de l'enfer pour y rencontrer les damnés ; la cruauté des supplices ainsi visionnés devra dissuader le poète de rester dans le péché

Au cours de ce voyage, plusieurs fois Dante s'endort, tombe, pleure ou s'évanouit. Virgile le reconforte.

Ex : « *io venni men cosi' com'io morisse ; e caddi, come l'uom che'l sonno piglia* » Enf. III-136 (Je m'évanouis comme si je mourrais ; et je tombai comme un homme saisi par le sommeil) ; « *e caddi, come corpo morto cade* » Enf. V-142 (et je tombai comme tombe un corps mort)

Quoiqu'il arrive, il suit fidèlement son guide Virgile

Ex : « *Allor si mosse, ed io gli tenni retro* » Enf. I-136 (Alors il se mit en chemin et moi je le suivis) ; « *...e il poeta tenne a sinistra, e io dietro mi mossi* » Enf. XVIII-19,20 (... et le poète prit à gauche, et je suivis ses pas) ; « *salimmo su, ei primo ed io secondo,* » Enf. XXXIV- 136 (nous montâmes, lui en premier, moi en second)

En traversant l'enfer, il arrive à Dante de pleurer d'émotion.

Ex : « *Francesca, i tuoi martiri a lagrimar mi fanno tristo e pio* » Enf. V-116, 117 (Françoise, tes souffrances me rendent triste et pieux jusques aux pleurs)

Il est à noter que Dante remarque qu'il possède une ombre, parce qu'il a un corps que les rayons du soleil ne peuvent traverser. En revanche Virgile, de même que les personnages de l'au-delà, possède un corps immatériel et n'a pas d'ombre.

Au soir du second jour de leur voyage, les deux poètes arrivent au centre de la terre. Ils vont sortir de l'Enfer. Dante se place alors derrière Virgile et lui entoure le cou de ses bras. Au moment où Lucifer écarte ses immenses ailes, Virgile s'accroche aux poils de ses côtes et descend ainsi jusqu'au milieu du corps du monstre, exactement au centre de la terre.

Là, Virgile se place sens dessus dessous afin de remonter le long des jambes de Lucifer, et les deux poètes arrivent à une grotte souterraine de l'hémisphère austral. Guidés par le bruit d'un ruisseau, ils suivent la « *natural burella* » et se retrouvent aux antipodes de Jérusalem, là où s'élève **la montagne du Purgatoire**.

Après avoir invoqué les Muses à la manière antique, et contemplé le ciel à l'aube du dimanche de Pâques 10 avril 1300, Dante et son guide vont franchir successivement les 4 zones de **l'Antipurgatoire** : celle des excommuniés qui se sont repentis avant de mourir, celle des négligents qui tardèrent à se repentir, celle des négligents morts de mort violente, et celle des princes qui ne pensèrent que tardivement au salut de leur âme

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

Après avoir dormi et rêvé qu'un aigle l'emporte dans la sphère de feu, Dante se réveille à la **porte du Purgatoire**. Un ange, de son épée, trace sur le front du poète 7 P symbolisant les 7 péchés capitaux, et à l'aide d'une clé d'or et d'une clé d'argent, ouvre la porte qui tourne bruyamment sur ses gonds.

Virgile guide encore Dante à travers **les 7 corniches du Purgatoire** : celle des orgueilleux, écrasés sous d'énormes plaques de marbre, des envieux dont les paupières sont cousues de fil de fer, des coléreux aveuglés par une épaisse fumée, des indolents contraints de courir, des avares et des prodigues étendus à plat ventre sur le sol, des gourmands tourmentés par la faim et la soif et des luxurieux enveloppés de flammes.

Puis Dante s'endort, et lorsqu'il se réveille au matin du 13 avril 1300, il est à l'orée du **Paradis Terrestre** dont le sépare un ruisseau, le Léthé, au-delà duquel une dame lui apparaît. C'est Matelda, puis il assiste à une procession symbolique, et enfin il voit apparaître **Béatrice** qui exige de lui la confession de ses fautes. Dante, tout à sa contemplation, ne s'est pas aperçu que Virgile s'est discrètement retiré ; en effet, Virgile n'étant pas baptisé, ne peut pas aller au-delà du Purgatoire, le Paradis lui est interdit. La procession s'en retourne vers l'Orient, et, après une transformation du char symbolique qui a amené Béatrice, le poète, guidé par sa Dame retrouvée, va pouvoir monter vers le Paradis

Dante et Béatrice vont alors traverser successivement **les 9 ciels du Paradis** où résident les anges, les archanges, les chérubins et les séraphins.

Enfin Dante peut contempler **l'Empyrée** sous la forme de la Rose céleste, immense amphithéâtre divisé en 2 parties : d'un côté se tiennent la Vierge Marie avec Béatrice et de saintes femmes juives, de l'autre saint Jean Baptiste et les fondateurs d'ordres religieux. Les anges volent sans cesse de Dieu aux élus et des élus à Dieu, répandant la paix et la charité. Dans le cœur de la rose mystique, Dante peut contempler la Sainte Trinité.

Désormais le poète, ayant eu la révélation suprême, peut enfin s'abandonner à la volonté divine.

C'est cette adhésion totale aux lois divines qui est évoquée dans le dernier vers de l'ouvrage « *l'amor che move il sole e l'altre stelle* » (l'amour qui meut le soleil et les autres étoiles)

La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

QUELQUES CITATIONS

- **La forêt obscure**

*Nel mezzo del cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva oscura
ché la diritta via era smarrita.*

Au milieu du chemin de notre vie
je me suis retrouvé dans une forêt obscure
car j'avais perdu le droit chemin.

*Ah quanto a dir qual era è cosa dura
esta selva selvaggia e aspra e forte
che nel pensier rinova la paura !*

Ah combien il est dur de dire ce qu'était
cette forêt sauvage, et âpre et forte
dont la seule pensée renouvelle la peur !

*Tant' è amara che poco è più morte ;
ma per trattar del bene ch'io vi trovai
diro' dell'altre cose ch'i'v'ho scorte.*

Elle est si amère que la mort l'est à peine plus
mais pour parler du bien que j'y ai trouvé,
je dirai quelles autres choses j'y ai découvertes.

*Io non so ben ridir com'io v'entrai
tant'era pieno di sonno a quel punto
che la verace via abbandonai.*

Je ne sais pas bien redire comment j'y entrai
tellement j'étais rempli de sommeil au moment
où j'ai abandonné le droit chemin.

- **La porte de l'enfer**

*Per me si va nella città dolente,
Per me si va nell'eterno dolore,
Per me si va tra la perduta gente.*

Par moi l'on va dans la cité dolente
par moi l'on va dans l'éternelle douleur,
par moi l'on va parmi la gent perdue.

*Giustizia mosse il mio alto fattore :
Fecemi la divina potestate,
La somma sapienza e'l primo amore.*

La justice inspira mon divin artisan :
je fus faite par la divine puissance,
la suprême sagesse e le premier amour.

*Dinanzi a me non fuor cose create
Se non etterne, e io eterna duro
Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate.*

Avant moi rien n'a été créé
sinon les choses éternelles, et moi je dure éternellement
Vous qui entrez, laissez toute espérance.

- **Françoise de Rimini et Paolo Malatesta**

*« Amor, che al cor gentil ratto s'apprende
prese costui della bella persona
che mi fu tolta ; e il modo ancor m'offende*

Amour qui enflamme si vite un cœur noble
prit celui-ci pour le beau corps
qui me fut ravi d'une façon qui m'offense encore

*Amor, ch' a nullo amato amar perdona,
mi prese del costui piacer si' forte,
vedi, ancor non m'abbandona*

Amour, qui à nul aimé ne fait grâce d'aimer,
s'empara de moi si fortement pour celui-ci
que, comme tu le vois, il ne m'abandonne pas.

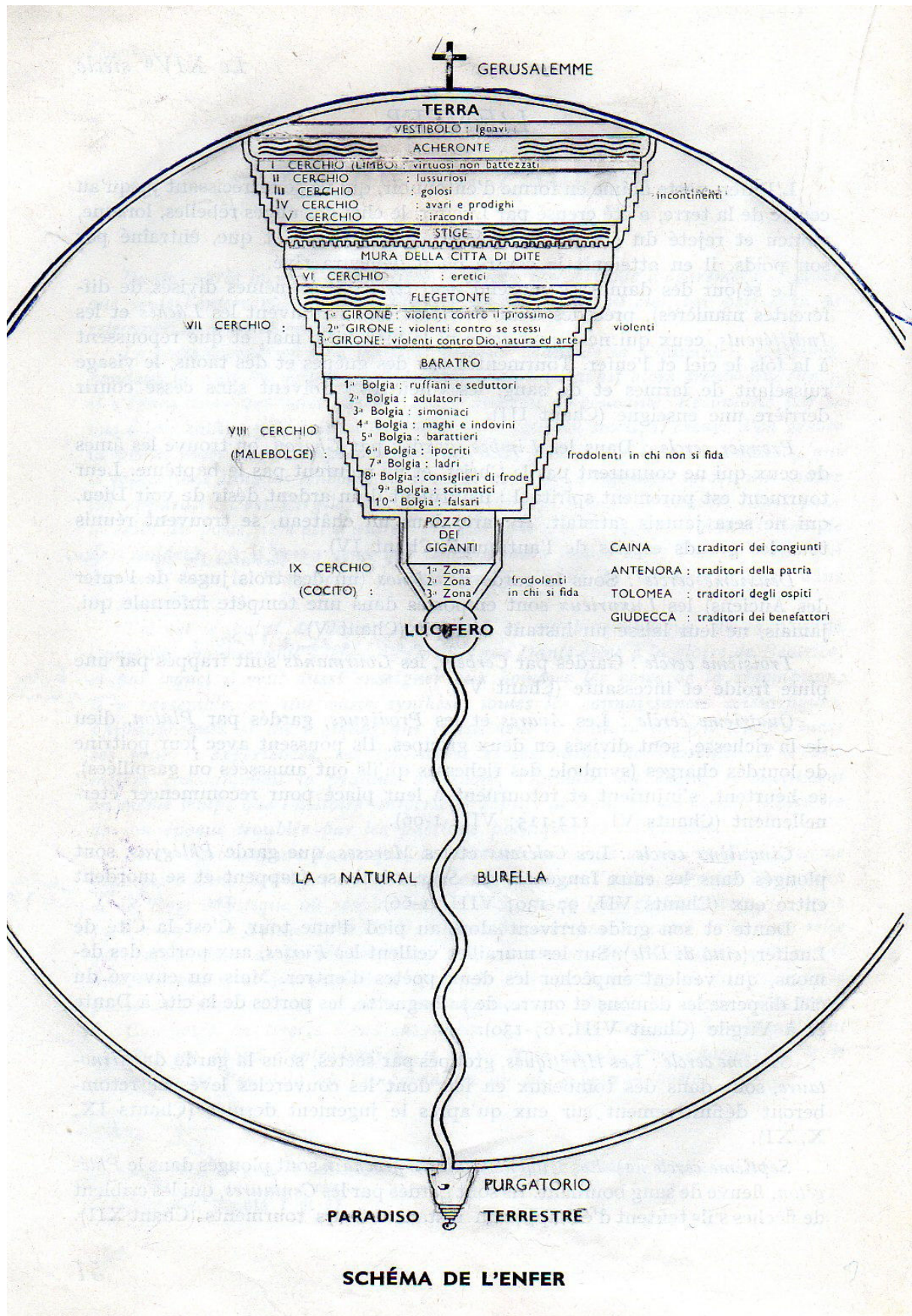
che, come

*Amor condusse noi a una morte :
Caina attende chi a vita ci spense. »
Queste parole da lor ci fur porte.*

Amour nous conduisit à une même mort :
la Caïnne attend qui nous ôta la vie. »
Tels furent les propos qu'ils nous tinrent.

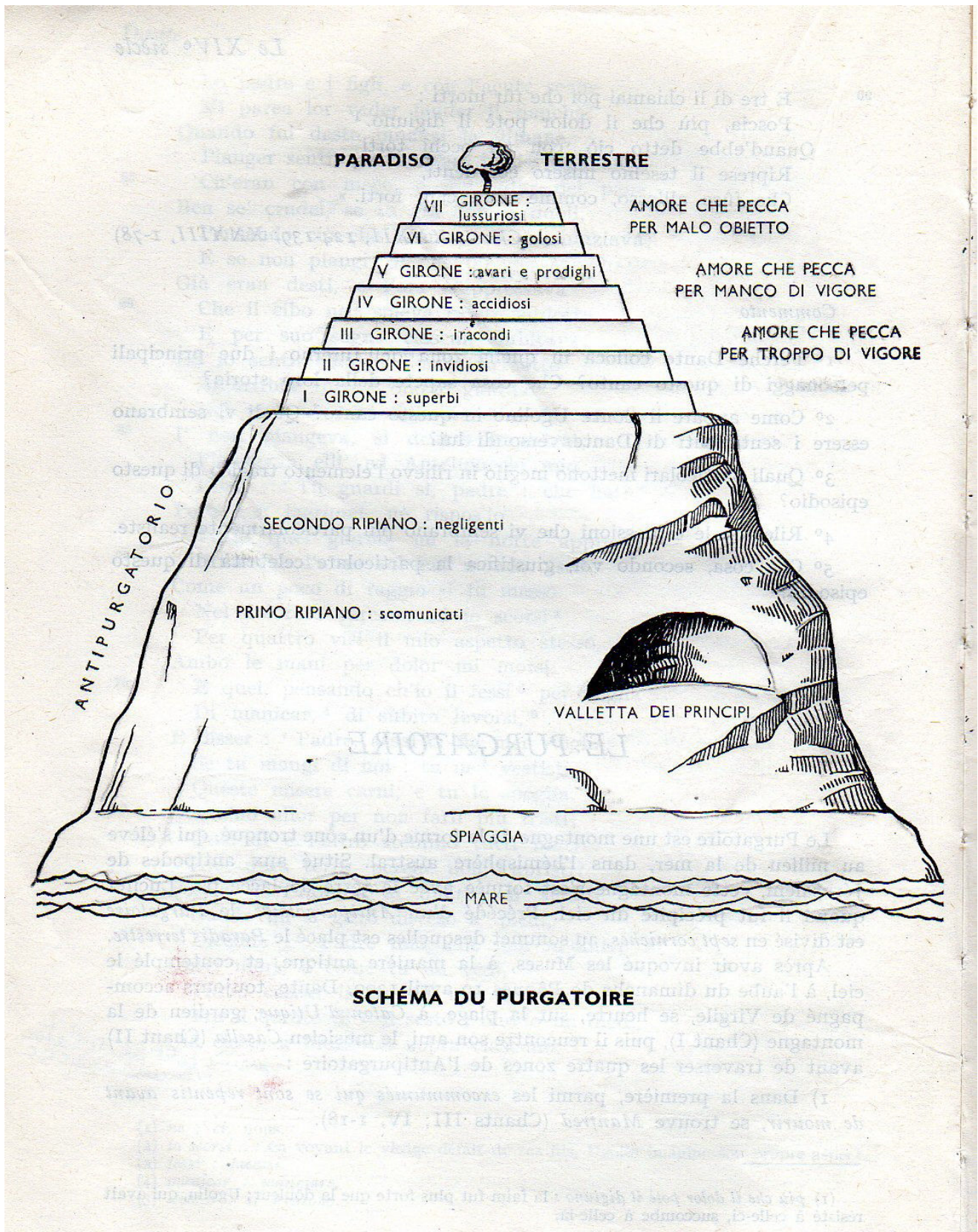
La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti



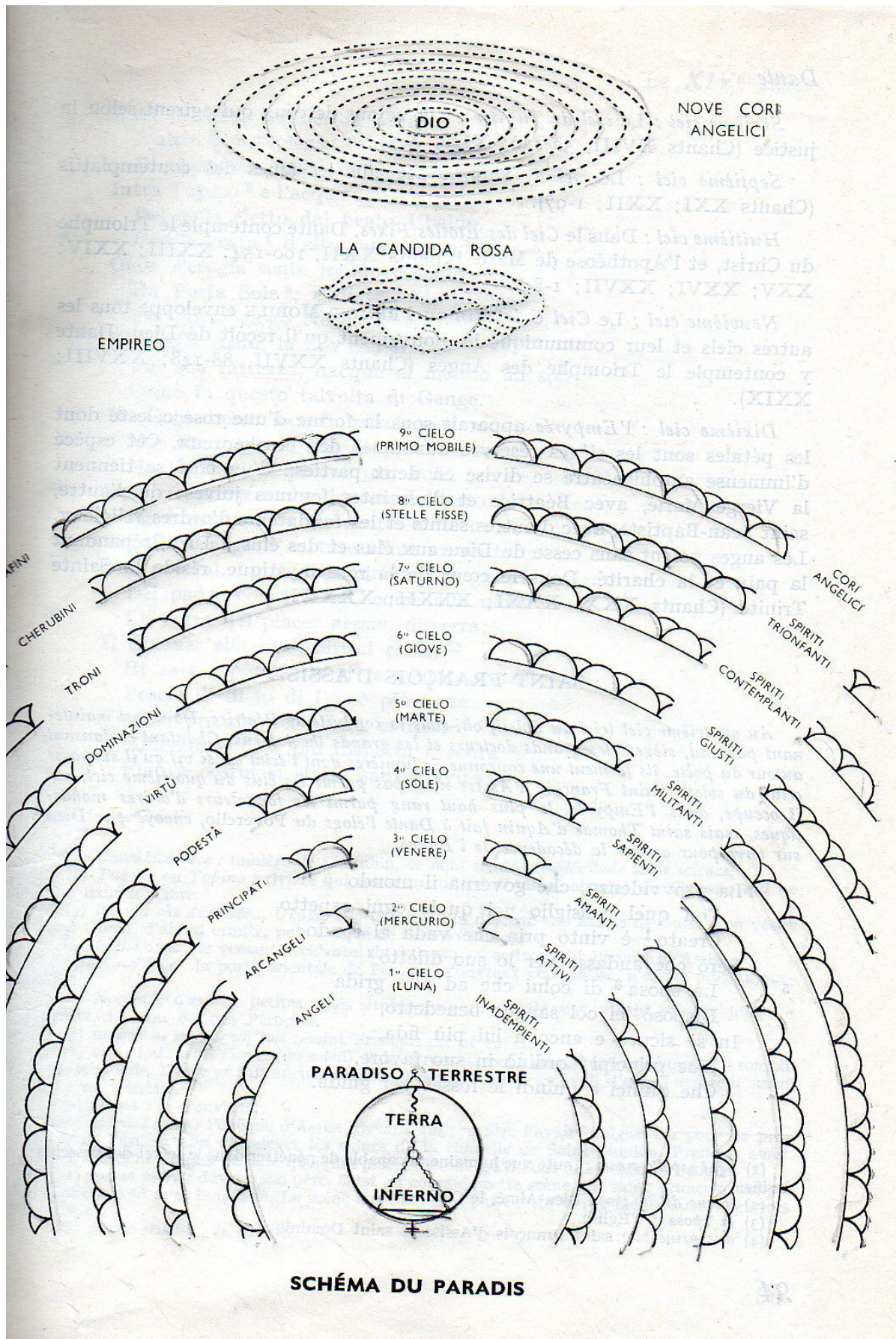
La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti



La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti



La Divine Comédie de Dante ALIGHIERI

Benvenuti

QUELQUES PROLONGEMENTS DE L'ŒUVRE DE DANTE

La Divine Comédie a inspiré de nombreux artistes.

Des peintres, qui l'ont illustrée partiellement ou dans sa totalité : Botticelli, Domenico di Michelino , Delacroix (tableau de 1822 au Louvre : des suppliciés, plongés dans le Styx, tâchent de s'agripper à la barque de Phlégyas), Gustave Doré, Salvador Dali...

Des sculpteurs : Gustave Rodin (la porte de l'enfer)

Des écrivains : Musset « Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire douleur
Qu'un souvenir heureux dans les jours de malheur ?
En est-il donc moins vrai que la lumière existe
Et faut-il l'oublier du moment qu'il fait nuit
Est-ce toi, grande âme immortellement triste,
Est-ce toi qui l'a dit ?
Un souvenir heureux est peut-être sur terre
Plus vrai que le bonheur » (d'après Souvenirs)

cf . Enf. V-121,122,123 « *Nessun maggior dolore* (il n'est pire douleur
che ricordarsi del tempo felice que se souvenir du temps heureux
nella miseria » dans le malheur)